

Les progrès rapides de la maladie, les souffrances qu'elle occasionne, l'état débile du patient nous induisent à opérer sans retard, quoique nous soyons bien convaincus que nous avons affaire à un testicule tuberculeux. Le malade est anesthésié et la castration pratiquée.

Les artères du cordon sont liées séparément : pas d'hémorrhagie secondaire.

Examen de la pièce : un abcès circonscrit à la tête et un autre à la queue de l'épididyme. Le testicule lui-même est gonflé, ramolli. J. L., laisse l'hôpital le 25 septembre, en pleine convalescence ; cependant il n'y aurait rien de surprenant de le voir revenir avec une tuberculisation de l'autre testicule, de la prostate, des poumons, etc. Les raisons pour lesquelles nous nous sommes décidés à faire la castration, sont l'état de suppuration de l'organe qui le rendait impropre à son travail physiologique, puis aussi dans le but de mettre fin aux souffrances et à l'anxiété du patient. En un mot, nous l'avons opéré pour les mêmes raisons pour lesquelles on opère d'une fistule anale un phthisique peu avancé, c'est à-dire afin d'amener la suppression de la suppuration et des souffrances.

OBSERVATION V. — J. T., âgé de 30 ans, marié, entré à l'hôpital Notre-Dame le 25 octobre, sorti le 5 novembre 1883.

Historique.—Son testicule droit a commencé à enfler il y a douze mois ; il remarque qu'il est extrêmement dur et lourd ; est obligé de porter un suspensoir. Il consulte un médecin qui lui prescrit des fondants, puis la compression, etc. Aucune amélioration ne se manifeste ; au contraire, le testicule grossit incessamment.

Examen lors de son entrée, le 25 octobre :

Testicule énorme, gros comme la tête d'un enfant naissant ; consistance très ferme, surface unie, lisse ; pas douloureux du tout. Le cordon spermatique parfaitement sain, pas de ganglions indurés.

J. T., est exempt de toute mauvaise diathèse, n'a jamais été malade.

Je diagnostique un *sarcome bénin*. Je dis au patient qu'il peut attendre encore avant de se faire opérer. Mais il insiste pour que l'opération soit faite de suite, parceque la pesanteur de l'organe lui cause de forts tiraillements, et que de plus, il a honte de paraître ainsi devant ses clients. (J. T., tient un magasin de chaussures.)

Je me rends à ses désirs et pratique la castration, liant les artères séparément. Le malade reste une dizaine de jours à l'hôpital ; pansement, compression d'eau phéniquée au 40°.

J'ai revu ce patient, tout va bien, il peut travailler.

Considérations générales sur les dyspepsies ; (1)

par J. I. Desnoches, M D., Montréal.

Lorsque nous nous recueillons en face des fonctions de l'organisme des êtres, celle qui nous frappe le plus et qui prime toutes les autres, c'est la digestion. Elle préside, en souveraine, au développement et au fonctionnement de la vie animale. L'homme, le roi des êtres créés, d'homme pour qui la nature s'est enrichie des moyens les plus variés

(1) Lu devant la Société Médicale de Montréal.